



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA REGION AQUITAINE
PRÉFECTURE DE GIRONDE

CABINET DU PRÉFET

BORDEAUX, LE 7 juin 2010

LE PRÉFET DE LA REGION AQUITAINE,
PRÉFET DE LA GIRONDE

Affaire suivie par :

☎ 05.56.90.64.39

à

Mmes et MM les Maires du département de la Gironde
(en communication à Mme et MM les Sous-Préfets)

OBJET : Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine.

P. J. : 1

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, le texte du message de M. Hubert FALCO Secrétaire d'État à la Défense et aux Anciens Combattants dont lecture devra être faite le **mardi 8 juin 2010**, à l'occasion des cérémonies célébrant la journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine.

LE PRÉFET,
Signé : Dominique SCHMITT

Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » en Indochine
Message de M. Hubert Falco
Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens combattants
8 juin 2010

Aujourd'hui, la France se souvient de ses soldats qui sont tombés en Indochine et la Nation tout entière exprime sa reconnaissance à ceux qui y ont combattu de 1939 à 1954.

Légionnaires, coloniaux, tirailleurs, gendarmes, marins, aviateurs, médecins, infirmières, nous nous souvenons de ces hommes et de ces femmes qui ont tout donné pour l'honneur de la France. Leur courage, leur volonté, leur ardeur forcent le respect. Ils étaient des héros. Ils ont inscrit le nom de l'Indochine dans l'histoire nationale comme l'une des plus terribles épreuves que nous ayons eu à traverser.

L'Indochine, c'est d'abord un champ de bataille de la guerre du Pacifique. La part prise par les soldats français au combat contre les forces japonaises alliées à l'Allemagne nazie permit il y a 65 ans au Maréchal Leclerc de cosigner, aux côtés des Alliés, l'acte de capitulation du Japon sur le cuirassé Missouri, le 2 septembre 1945. Nous nous souvenons également particulièrement cette année du coup de force japonais du 9 mars 1945 pour saluer la mémoire de ceux qui s'y sont opposés.

Puis, l'Indochine, ce fut l'enfer d'un conflit sans merci et complexe, produit d'un monde qui basculait dans la décolonisation et dans la confrontation entre le totalitarisme communiste et le monde libre.

Venus de Métropole, d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Afrique noire, les soldats français ont combattu aux côtés de leurs frères d'armes indochinois contre le Vietminh. Loin de chez eux, ils ont affronté un ennemi insaisissable, sans pitié et toujours mieux armé, dans des conditions extrêmes. Près de 40 000 sont morts. 72 000 furent blessés. 9000 portés disparus. 30 000 prisonniers ne revinrent jamais du long calvaire qu'ils durent subir dans les camps de rééducation politique.

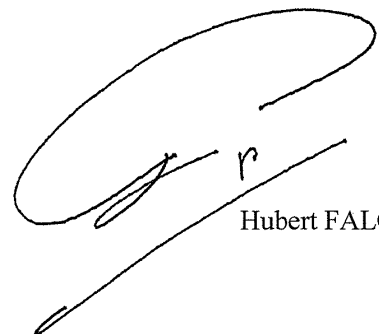
Soixante ans après ce combat où 41 000 hommes s'entretuèrent sur 3 km², nous nous souvenons tout particulièrement des soldats qui se sont battus, pied à pied, pendant près de 7 jours, dans les calcaires de la RC4, laissant sur le terrain des centaines de leurs camarades, pour assurer, de Cao Bang à Lang Son, l'évacuation de cette route.

Les soldats qui ont servi en Indochine jusqu'à consentir au sacrifice suprême restent pour nous des exemples et des modèles. Ils nous apprennent le devoir, la fraternité, le courage.

Aujourd'hui, partout dans le pays, nos couleurs nationales s'inclinent lentement vers la terre pour rendre l'hommage qu'ils méritent à ceux qui sont morts pour la France en Indochine.

Honneur aux combattants d'Indochine !

Vive la République, vive la France !



Hubert FALCO